



Organisation
internationale
du Travail

► Améliorer la sécurité et la santé dans les chaînes d'approvisionnement mondiales à Madagascar (VZF)

► Rapport d'auto-évaluation - Résumé exécutif

Pays : Madagascar

Dates du projet : Juillet 2017 - Janvier 2020

Date du rapport : Avril 2020

Type d'évaluation: auto-évaluation

Evaluateur: Justine Tillier,
chargée de programmes

Donateur: Ministère du Travail, France

Codes : GLO/18/58/FRA et MDG/17/50/FRA

► Contexte

À Madagascar, le projet mis en œuvre par l'Organisation internationale du Travail dans le cadre du Programme phare « Sécurité + Santé pour Tous » a visé à améliorer la sécurité et la santé des travailleurs opérant dans les chaînes mondiales du textile et du litchi, grâce à un financement du Fonds Vision Zéro (VZF).

Essentiellement tournées vers l'exportation, le textile et le litchi sont des filières importantes pour l'économie malgache. Le secteur textile génère environ 260,000 emplois et se décompose en quatre activités principales : culture du coton, égrenage/nettoyage du coton, filature, tissage et confection de vêtements. D'autre part, Madagascar est l'un des cinq premiers producteurs mondiaux de litchi. La filière qui génère environ 110,000 emplois est composée de trois activités principales: la culture du litchi, la collection/transport et le conditionnement/transformation.

► Le projet en quelques mots

Afin de développer une approche intégrée alliant prévention et protection des risques professionnels dans une chaîne d'approvisionnement donnée, le VZF applique dans un premier temps une méthodologie afin d'identifier et de comprendre de façon spécifique les vulnérabilités en matière de santé et sécurité au travail.

Dans le cas de la filière du litchi à Madagascar, l'étude de cas a été réalisée en amont et les besoins et opportunités d'intervention ont été identifiés en consultation avec les parties prenantes de la chaîne d'approvisionnement, il a donc s'agit de mettre en place les mesures d'accompagnement de la filière. Concernant la filière textile, le projet a mené ce travail de recherche et d'analyse avant d'amorcer une série d'interventions spécialement conçues pour le secteur et le pays. Le projet a également agité au niveau institutionnel pour renforcer les capacités des acteurs de la sécurité et de la santé au travail (SST) de Madagascar.

Une phase II se concentrant sur la filière textile a débuté directement à la suite de ce projet en janvier 2020.



**SECURITE
+ SANTE
POUR TOUS**

► Méthodologie de l'auto-évaluation

L'auto-évaluation est coordonnée par une personne interne au projet à des fins d'apprentissage organisationnel. Elle documente les réalisations importantes, les leçons apprises, les défis rencontrés et les suggestions d'améliorations futures. Les résultats de cette évaluation ont été directement intégrés au rapport final du projet. Cette évaluation a été réalisée sur la base d'une revue documentaire et d'une série d'entretiens avec les différents acteurs du projet : personnel de l'OIT, partenaires tripartites + et destinataires des interventions.

Principales constatations et résultats

► Pertinence

Les objectifs et la stratégie du projet ont tout à fait répondu aux demandes des bénéficiaires des filières du litchi et du textile à Madagascar et aux besoins identifiés par les partenaires en matière de SST tant au niveau national que sectoriel.

Les partenaires tels que le groupement des exportateurs de litchi ont indiqué que la réalisation de l'état des lieux de la filière litchi a permis la mise en œuvre d'une réponse pertinente. En ce qui concerne l'étude de la filière textile, c'est la première fois qu'un tel exercice ciblant tous les acteurs de la chaîne depuis la culture du coton jusqu'à la confection de vêtements est réalisé. Cette analyse a fourni des informations précieuses pour pouvoir mettre en œuvre une action pertinente pour la phase II du projet et renseigner les mandants tripartites sur la situation réelle du secteur en matière de SST.

En ce qui concerne les services de l'Inspection du travail, les membres de l'inspection ont confirmé que le projet a bien ciblé leurs lacunes concernant la SST et y a remédié de manière durable.

Au niveau national, le projet a su répondre au besoin de renforcement de coordination entre les différents acteurs travaillant sur les questions de SST tels que l'Inspection du travail et la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale. A cet égard, le directeur du bureau de l'OIT à Madagascar a souligné que le maintien permanent du dialogue social tout au long de la mise en œuvre du projet avait fortement contribué à la pertinence de la réponse proposée.

En outre, le projet a su s'adapter aux évolutions de contexte/chocs externes, tels le cyclone Ava et l'épidémie de peste, en proposant rapidement des activités ciblées afin de permettre aux acteurs de la filière litchi de développer des réponses efficaces.



► Efficacité

Les différents acteurs du projet considèrent que le projet a pleinement atteint ses objectifs. En particulier, le projet a permis de réaliser:

- » **Une prise de conscience de l'importance de la prévention en matière de SST par les partenaires sociaux** y compris les employeurs des deux secteurs ciblés par le projet.
- » **Une amélioration concrète de la sécurité et de la santé des travailleurs de la chaîne d'approvisionnement du litchi**, avec l'affiliation des travailleurs à des services de santé au travail, l'utilisation de nouveaux garabas (paniers traditionnels) ergonomiques, l'enregistrement systématique des accidents/incidents, l'amélioration du mode d'organisation des postes de travail ou la mise à disposition d'infirmières sur le lieu de travail.
- » **La montée en puissance de l'administration du travail sur la question de la SST**, grâce à un programme complet de renforcement des capacités de l'Inspection. La mutualisation de la formation à l'ensemble des agents de contrôle de Madagascar (245 agents- 101 hommes et 144 femmes) a été réalisée par une « Task-Force » d'inspecteurs composée de 7 femmes et 5 hommes. L'ensemble des agents de contrôle disposent désormais des connaissances nécessaires pour mener des contrôles efficaces en matière de SST sur l'ensemble du territoire national .
- » **L'établissement du dialogue social en matière de SST au niveau national, des régions et des secteurs.** Ceci s'est traduit notamment par la participation de tous les acteurs dans la réalisation de l'étude dans la filière textile, le développement de pratiques participatives de prévention et de contrôle des risques ou par l'adoption d'un plan quinquennal interinstitutionnel en matière de SST.



- » **Une étude participative du secteur textile** qui a notamment permis d'établir un lien de confiance entre le projet et les acteurs de la filière de nature à permettre à la phase II du projet d'obtenir des résultats significatifs.

Malgré ces résultats positifs et avancées significatives, le manque de moyens du Ministère du Travail, et en particulier de l'Inspection du travail, reste un défi pour la réalisation des visites de contrôle et le suivi nécessaire à la suite des visites d'inspection.

En outre, seulement 7 stations de traitements du litchi sur 28 se sont portées volontaires pour participer aux activités du projet. Néanmoins, les entreprises qui ont hésité de se porter volontaires aux activités pilotes ont ensuite indiqué regretter ne pas s'être impliquées et souhaitent désormais mettre en œuvre certains des changements initiés par le projet.

► **Efficiace**

Les ressources allouées ont été suffisantes pour atteindre les résultats du projet, systématiquement dépassés à Madagascar par rapport à ce qui était initialement prévu. Ceci est dû en partie à une répartition et gestion agile des fonds entre le projet à Madagascar et l'Unité technique à Genève. Le bailleur a également indiqué que les ressources du projet ont été utilisées avec un degré d'efficiace supérieur à la moyenne. En outre, le projet a fait preuve de flexibilité en réallouant les fonds destinés à la Tunisie à Madagascar, avec l'accord du donateur.

Malgré des ressources limitées, le projet a pu engager des activités sur deux chaînes d'approvisionnement à Madagascar (litchi et textile) sans que cela ne nuise à l'atteinte des résultats. En réalité, l'expérience gagnée par le projet dans un secteur agricole comme le litchi a été extrêmement précieuse. Elle a en effet permis d'identifier des bonnes pratiques concernant la protection des travailleurs saisonniers qui seront

reprises dans la phase II du projet en faveur des cultivateurs de coton et possiblement étendues à un plus grand nombre de travailleurs temporaires.

L'appui technique et la coordination globale du projet, assurés par le service LABADMIN/OSH en consultation étroite et permanente avec le Bureau de l'OIT à Antananarivo, a permis de rapidement mettre à disposition l'éventail d'expertises nécessaires. Cela a également permis un flux régulier d'informations avec le donateur du projet, le Secrétariat de l'initiative VZF et les membres du Comité Directeur du Fonds. Le bailleur a également souligné que la communication a été très fluide et les responsables du projet toujours proactifs et à l'écoute à la fois des problématiques du terrain et du financeur.

Il a été suggéré lors de l'évaluation d'impliquer de manière plus régulière la spécialiste régionale en SST, anglophone, dans la mise en œuvre du projet. Son implication permettra de mieux intégrer Madagascar dans la planification régionale du BIT en matière de SST et pourrait permettre les échanges de bonnes pratiques au niveau régional lors de la mise en œuvre de la phase II du projet.

► **Durabilité**

Le projet a débouché sur un certain nombre de résultats pouvant être pérennisés, amplifiés ou transposés. Les résultats durables identifiés sont les suivants :

- » **Institutionnalisation du curriculum de formation en SST.** Le curriculum de formation en SST développé par le BIT et dispensé aux membres de la Task-Force a été mutualisé par le groupe à l'ensemble des inspecteurs et contrôleurs du travail de Madagascar. En outre, le curriculum a également été intégré à la formation initiale dispensée par l'Ecole Nationale d'Administration aux futurs inspecteurs du travail.
- » **Renforcement du rôle de l'Inspection du travail au sein des institutions malgaches.** Ce renforcement du rôle de l'Inspection s'est manifesté par l'organisation d'une campagne d'inspection conjointe avec la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale. Cette campagne dirigée par l'inspection du travail a résulté en l'affiliation de 572 entreprises pendant 3 mois couvrant 12172 travailleurs (dont plus de 60% de femmes).
- » **Affiliation de travailleurs temporaires aux services de santé au travail.** Des négociations entre les acteurs de la santé et des stations volontaires de traitement de litchis ont abouti à l'affiliation des 1100 travailleurs à un Service Médical du Travail en 2018 et 1335 travailleurs en 2019. Ces employeurs disent vouloir continuer cette pratique à l'avenir. Au-delà du secteur du litchi, la phase II du projet va étudier la possibilité

de répliquer cette pratique pour les travailleurs saisonniers du coton. En outre, le projet va continuer son travail institutionnel de promotion des services de santé au travail et va utiliser cette expérience pour promouvoir une plus grande affiliation des travailleurs au niveau national.

- » **Soutien à la mise en œuvre de solutions directes pour renforcer la SST dans la chaîne d'approvisionnement du litchi.** L'intervention dans cette chaîne a résulté en l'adoption de mesures durables selon les employeurs telles que l'affectation par le service de santé au travail d'infirmières auprès des stations de traitement pendant toute la campagne ou la formation des personnels d'encadrement en matière de SST.
- » **Suggestion d'adoption d'un code de bonne conduite dans le secteur du litchi.** L'objectif de ce code est d'inciter les employeurs à prévenir et à contrôler les risques sur le lieu de travail sur une base volontaire. Les représentants du groupement des exportateurs de litchi ont donné leur accord de principe à l'élaboration et à l'adoption de ce document.

► Conclusions

Le projet a atteint et parfois dépassé les résultats attendus grâce au maintien d'un dialogue régulier avec les mandants tripartites qui se sont engagés pleinement dans la réalisation du projet et grâce à la collaboration régulière entre l'équipe du projet sur le terrain et le personnel du siège aussi bien au niveau programmatique que technique.

Une phase II du projet a été approuvée et a formellement débuté ses opérations en janvier 2020. Elle se focalise sur les interventions dans la chaîne d'approvisionnement du textile depuis la culture de coton jusqu'à l'exportation de vêtements. Ce nouveau projet se fonde sur les recommandations de l'analyse réalisée dans le cadre de la phase I du projet et intègre les bonnes pratiques identifiées.

► Bonnes pratiques

Trois bonnes pratiques ont été identifiées et documentées :

1. Investir dans un groupe référent d'inspecteurs du travail et renforcer les capacités institutionnelles
 - pour une meilleure conformité des entreprises à la norme travail, en particulier dans les chaînes d'approvisionnement du textile et concernant la SST.
2. Étendre l'accès aux services de santé au travail
 - Affilier les travailleurs temporaires au Service Médical du Travail pour la prise en charge de leur santé
3. Importance des organisations (agricoles) locales pour les activités mises en œuvre en zone rurale
 - Une collaboration cruciale avec le Centre Technique et Horticole de Tamatave (CTHT).

Les bonnes pratiques tirées de ce projet vont être partagées avec les autres projets du Fonds Vision Zéro pour améliorer les interventions dans les chaînes d'approvisionnement textiles et agricoles et plus largement avec les tous projets visant la promotion de la sécurité et la santé de tous les travailleurs à travers le Programme Phare Sécurité + Santé pour Tous.

► Contact

Service de l'administration du travail, de
l'inspection du travail et de la sécurité et de la
santé au travail (LABADMIN/OSH)
Organisation internationale du Travail
4, Route des Morillons
CH-1211 Genève 22 – Suisse

T: +41 22 799 6715
E: labadmin-osh@ilo.org
W: <https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/how-the-ilo-works/departments-and-offices/governance/labadmin-osh/lang--fr/index.htm>